



# LES PROMENADES **OUVERTES À TOUS** DES AMIS DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU (AFF)

Promenade commentée du samedi 15 juin 2024, journée  
Par monts et par bois  
Sous la conduite de Dominique Horbez

Nous étions 23 au départ de cette randonnée exceptionnelle organisée en **partenariat avec le musée des peintres de Barbizon**, en écho à l'exposition *Se souvenir de Théodore Rousseau*, et sous le parrainage du festival « Les nuits des forêts ». Il s'agissait de **refaire l'itinéraire emprunté à l'automne 1847 par le peintre Théodore Rousseau**, installé depuis quelques mois à Barbizon, **et son ami le journaliste et critique d'art Théophile Thoré**, une course de 10 lieues relatée par Thoré dans le texte *Par monts et par bois*, publié en novembre de la même année. « *Nous avons ainsi à traverser les gorges d'Apremont, les déserts de Macherin, les rochers de Franchard, la Mare aux Corneilles et la futaie de la Croix de Souvray.* »



FEUILLETON DU CONSTITUTIONNEL. 28 NOV.

**PAR MONTS ET PAR BOIS.**

**LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.**

II.

En approchant de la futaie des Erables et du Déluge, nous entendions déjà, au cœur du bois, résonner le bruit de la cognée sur un silence majestueux. L'introduction de cette futaie a beaucoup de grandeur : des chênes de haute race et des hêtres aux branches chargées de feuilles, s'élèvent au-dessus des genévriers et des buissons indisciplinés. Il y a là encore des arbres vénérables, qui portent au front des cornes rugueuses comme les bois d'un vieux cerf. Quelques groupes se présentent avec bonheur, tout disposés pour un tableau, sur un ensemble harmonieux. Comme caractère, ce premier canton du Déluge ressemble un peu à la Mare aux Evées, si cruellement dévastée depuis trois ans. D'érables, on n'en voit point, si ce n'est de l'autre côté de la route de Bouron, ou peut-être dans les taillis voisins. On ne s'explique pas davantage le nom de Déluge, appliqué à ce sol sans accidens et couvert autrefois d'une végétation bien portante. C'est Apremont et la Vallée de la Sole, qui ont l'air d'avoir été battus par les flois, et l'arche de Noé n'y ferait point mal, sur quelque pointe de granit.

Nous fûmes accueillis au lever du jour, par la sympathique équipe du **salon de thé La juxtaposition, Grande Rue à Barbizon**, où nous fut servi un café agrémenté de délicieuses viennoiseries et pâtisseries. Le temps pour l'équipe du musée, Alice Massé et Hélène Oblin, de remettre aux participants, comme le faisait autrefois la mère Ganne à l'auberge, **un pochon pour le déjeuner**, garni avec le concours des commerçants du village, et de leur donner comme guide **un exemplaire du texte de Thoré, réédité en 2022**, et le top départ fut donné vers 6 h 30.



Notre itinéraire de la matinée devait d'abord nous emmener vers le **point de vue des gorges d'Apremont**, après un crochet par le **site du Rageur**, « *ce petit chêne nerveux et convulsif dont tant de paysagistes ont fait le portrait* ». La **route Marie-Thérèse** nous mena ensuite vers la **plaine de Macherin**, d'où nous avons rejoint la **route Amédée** et les **gorges de Franchard**.



La **route de Montpensier** nous a conduits vers la route du Décagone, puis la route ronde, que nous avons longée – RBI oblige – de la **mare aux Corneilles** jusqu'à la **Croix de Souvray**.

La traversée des **futaies des Érables et du Déluge** nous donna l'occasion de nous plonger dans le plaidoyer de Thoré contre l'abattage massif des chênes ordonné à l'époque. La mobilisation de Rousseau sera à l'origine de la création, en 1853, de la première « série artistique ».

Nous avons atteint les hauteurs de la **Gorge-aux-Loups**, le but ultime de la randonnée de Rousseau et Thoré, après un peu plus de six heures de marche, entrecoupées de lectures d'autres extraits du récit de Thoré. Le temps était venu pour nous de profiter d'une **pause pique-nique** bien méritée au bord de la **mare aux Fées** voisine, encore fleurie de quelques iris jaunes, et de vider le contenu de nos pochons...



En raison de contraintes personnelles ou professionnelles, quelques participants durent nous quitter après la pause, et nous fûmes seize à reprendre le chemin du retour, qui devait nous ramener à la **Croix de Saint-Hérem**.

Cette **seconde partie de l'itinéraire, moins documentée par Thoré car faite à la nuit tombée**, nous a conduits vers le nord. Nous avons « *expédié 2 lieues de route, laissé Fontainebleau sur notre droite, traversé des futaies et des taillis, et nous percevions déjà le haut profil du Bas-Bréau* ».

Un dernier petit détour par la **route Théodore Rousseau**, et nous avons rejoint le **carrefour du Bas-Bréau**, et le village de Barbizon, après notre course de... 9 lieues – **37,2 km** pour être précis – bouclée en **neuf heures et quarante-huit minutes**, la tête pleine des souvenirs de la diversité des paysages que nous avons pu observer au cours de cette randonnée historique...



Texte : Dominique H  
Secrétariat de rédaction : Dominique L  
Crédits photographiques : © AFF (Lionel Bravard, Dominique Horbez, Thérèse Horbez, Claire Tenu)  
Infographie : Juhel